letrre N°38:Mise en page 1 20/11/23 18:04 Page1

nov. 2023 N°38

La lettre du Coquelicot

LE COQUELICOT · BP 74078
31029 TOULOUSE CEDEX4

Éditions du Coquelicot, publications libertaires de Toulouse... et du reste du monde !

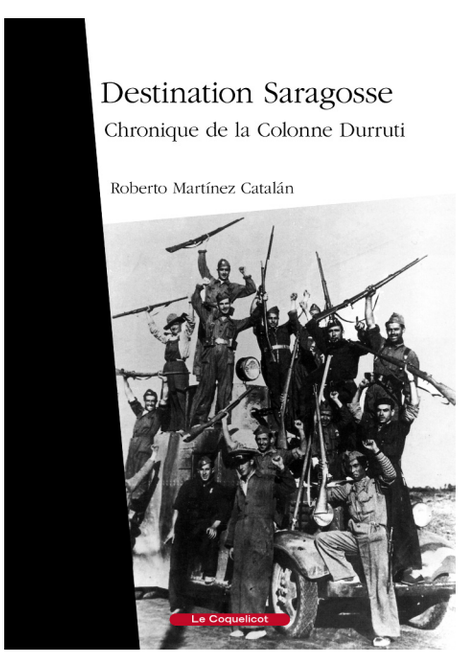
editionslecoquelicot@laposte.net https://editionsducoquelicot.jimdofree.com/

« La révolution ne vient pas remplir une nécessité esthétique, mais solutionner une série de problèmes d'ordre social qui sont posés »

Juan Garcia Oliver

Les nouvelles du pistil

En librairie mi-janvier 2024, souscrition 15€+1,50 envoi.



Avec le livre de Roberto Martínez Catalán, A Saragosse !, Chronique de la colonne Durruti, nous voici revenus aux temps de la révolution espagnole ou plus exactement en 1936-1937, époque culminante de la guerre civile. Barcelone est à feu et à sang et les colonnes de miliciens issus des rangs syndicaux et politiques, se lancent vers l'Aragon où les fascistes tiennent notamment la ville de Saragosse. L'auteur s'intéresse particulièrement à la colonne Durruti, dont le leader est emblématique de la révolution en marche. Connu pour sa participation au groupe Los Solidarios, Durruti s'est fait connaître avec ses amis d' Ascaso, A. Ortiz, G.Jover et M.Garcia Vvancos au début des années 1930, par sa "gymnastique révolutionnaire" qu'il l'a opposée aux troupes patronales et mit au service des piquets de grève, entre autres. Dès le début de la guerre civile, il mène sa colonne constituée de militants de la CNT, en maintenant intact les principes antimilitaristes propre à l'organisation anarcho-syndicaliste : refus de la discipline, de la hiérarchie, des galons et autres cérémonial. Mais la guerre est là et les combats ne permettent pas à la colonne d'avancer. Nous sommes là au cœur du livre. Que faire ?

Si de nombreux débats le traversent dès ce moment- là, Durruti n'en connaîtra pas le dénouement puisqu'il meurt à Madrid en novembre 1936. L'auteur aborde le devenir des colonnes anarchistes face à la montée de la militarisation. C'est avec subtilité, minutie qu'il montre les difficultés, les incohérences, les désirs de maintenir les acquis révolutionnaires lors de la m use en place de l'Armée populaire de la République. Et il n'hésite pas à montrer comment militarisation des milices et les Événement de mai 1937 sont étroitement intriqués.

Un libre bien documenté faisant appel aux sources écrites comme le journal de la Colonne Durruti, comme orales telles les voix des nombreux protagonistes de cette histoire qui frise ici l'épopée. Au détour d'un paragraphe , l'auteur n'hésite pas à montrer le rôle contre révolutionnaire joué par les instances supérieures de la CNT lors des journées de mai 1939. Ainsi, à travers l'histoire de la colonne Durruti, Roberto Martínez Catalán montre avec acuité combien elle fut le miroir de la révolution en marche et de son reflux.